

## FORUM NATIONAL DES ENTREPRISES

# La quatrième édition consacrée aux alliances stratégiques

**La place prépondérante qu'occupent les PME-PMI dans le développement économique et social à travers la croissance et l'emploi et qui sont, à non pas en douter, à la base de la prospérité de tout pays, a été au centre du 4<sup>e</sup> Forum national des entreprises, organisé en fin de semaine à Annaba, par la faculté des sciences économiques et de gestion de l'université Badji-Mokhtar.**

«Alliances stratégiques et amélioration des performances des PME-PMI algériennes» est le thème choisi pour ce quatrième forum, comportant cinq principaux axes. Universitaires représentant différentes facultés des sciences économiques et de gestion et l'Ecole supérieure de commerce, ainsi que des chercheurs et des spécialistes de la question ont longuement développé l'ensemble des aspects liés à la promotion et au développement aussi bien organisationnels que stratégiques de ce genre d'entreprises. «Le climat économique mondial

actuel, marqué par les difficultés, pour ne pas dire faillites, d'entreprises d'envergure internationale, nous impose de réfléchir à la manière la plus appropriée afin d'aider nos PME-PMI à mieux transcender cette phase délicate, et nos espoirs sont grands dans nos capacités intellectuelles (chercheurs et managers) et institutionnelles pour des solutions idoines à ces problèmes. La rude concurrence induite par la mondialisation nous incite à porter plus d'intérêt aux problèmes multiformes (financiers, de management, de débouchés...) que rencontrent nos

PME-PMI», devait souligner le docteur Madi, doyen de la faculté des sciences économiques et de gestion d'Annaba. Cet espace de débat ouvert par l'université sur l'entreprise a été qualifié par les intervenants d'opportunité pour passer en revue les différentes formes d'alliances pouvant améliorer les aptitudes des PME-PMI par l'utilisation rationnelle de leurs ressources et, partant, leur assurer un développement harmonieux et une pérennité à toute épreuve.

Les alliances logistiques, le rôle des NTIC dans le processus de décision pour les PME-PMI, la gestion des stratégies d'alliances et le marketing dans ces stratégies ont été les principales communications présentées par les universitaires et chercheurs, dont certains viennent des universités du Grand-Sud, telles que Ouargla et Adrar. Pour M. Chiahi Mahieddine, chef de l'anten-

ne est de l'Agence nationale de développement des PME, le partenariat est devenu un outil de développement pour maîtriser les technologies récentes et en perpétuelle évolution. Ces formes d'alliances peuvent être aussi bien stratégiques que techniques et financières, expliquera l'intervenant, soulignant que cette forme de partenariat permettra, entre autres, l'accès à des marchés nouveaux, la recherche continue de l'innovation pour l'amélioration de la compétitive à l'international, sans omettre de signaler que la mise à niveau est un préalable indispensable à tout progrès. Ne se limitant pas uniquement au côté théorique du partenariat, M. Chiahi présentera l'expérience d'une entreprise algéro-tunisienne dans le domaine pharmaceutique, implantée à Sidi-Kaci, dans la wilaya d'El-Tarf.

Un autre cas pratique d'alliances concernant le groupe Saidal et éla-

boré par deux universitaires d'Annaba et Blida a fait l'objet d'une intéressante communication. Le débat a été axé sur plus d'encouragements des pouvoirs publics aux PME-PMI, l'exécution d'un large programme de mise à niveau portant sur la modernisation de l'outil de production afin d'aplanir les difficultés rencontrées principalement dans les domaines du financement et d'accès au marché international.

Des recommandations allant dans le sens d'une multiplication de ce genre de rencontres, jugées bénéfiques par l'assistance, représentée notamment par de nombreux étudiants, ont été formulées par les organisateurs à la fin de ce forum dont cette quatrième édition a été entièrement consacrée à la recherche et au développement du partenariat.

Ali Bouacha

## UTILISATION DES GÉOSYNTHÉTIQUES DANS LE SECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS

## Vers la création d'un comité national

**Le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, a annoncé hier à l'ouverture du Colloque international sur l'utilisation des produits géosynthétiques, qui se tient depuis hier à la Foire des expositions des Pins-Maritimes à Alger, en marge du 6<sup>e</sup> SITP, la création d'un comité algérien des géosynthétiques.**

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Cette nouvelle structure se veut être, selon le ministre, un espace qui regroupera en son sein chercheurs, universitaires, experts, professionnels et étudiants et qui sera dédié à la confrontation des expériences et des compétences nationales et étrangères sur l'emploi des géosynthétiques qui, à titre indicatif, se présentent comme des fibres textiles à base de polymères issus des hydrocarbures. «Il s'agit essentiellement de contribuer à promouvoir la démarche qualité dans la réalisation de projets dans le secteur des travaux publics», souligne M. Amar

Ghoul. En effet, offrant des avantages de durabilité, de coûts et de solidité, les géosynthétiques permettent de prendre en charge plusieurs aléas naturels et géologiques auxquels sont confrontées les entreprises durant les travaux de construction des infrastructures.

Ces techniques offrent l'opportunité ainsi de prendre en charge des contraintes liées aux glissements de terrain, aux zones inondables et au drainage. Elles permettent également la consolidation des sols fragiles, la protection des rivages et des infrastructures maritimes de la corrosion ainsi qu'une meilleure sta-

bilité des remblais. Au regard de tous ces avantages, les géosynthétiques pourraient donc constituer la panacée pour surmonter différents types de contraintes.

Et à cette nouvelle technique comme les 47 autres déjà employées à travers 16 wilayas du pays depuis 2003 à travers plusieurs projets du secteur des travaux publics, Amar Ghoul a annoncé la création d'un département au sein du futur Institut supérieur de gestion et de contrôle des projets structurants en cours de construction à la nouvelle ville de Sidi-Abdellah et qui sera dédié aux produits géosynthétiques. Pour rendre encore plus accessibles ces techniques, un guide pratique sera élaboré sur l'utilisation des géosynthétiques. Depuis 2003, la technique du géosynthétique a été utilisée dans plusieurs projets. L'on citera à titre d'exemple,

la protection de la plage de Tichy, l'extension de la piste principale de l'aéroport de Sétif et le traitement des glissements de terrain au niveau de la route nationale numéro 26 à Béjaïa. M. Amar Ghoul a appelé à la généralisation de l'utilisation des géosynthétiques en invitant experts, chercheurs, ingénieurs et professionnel à engager des recherches et des études détaillées pour l'utilisation optimale de ces techniques. Le ministre des Travaux publics insistera sur l'importance d'adapter les études aux réalités du terrain, qui souvent demandent la prise en charge de plusieurs autres paramètres. On notera, enfin, que dans le monde, 34 pays ont déjà mis en place des comités destinés aux produits géosynthétiques. Ils sont regroupés au sein de l'Association internationale des géosynthétiques.

L. M.

## DESTINÉ AUX EXAMENS POINTUS EN CARDIOLOGIE

## Inauguration d'un nouveau centre de cathétérisme à Annaba

**Un centre de cathétérisme équipé de matériel sophistiqué de dernière génération a été inauguré ces derniers jours au service de cardiologie de l'hôpital Ibn-Sina, relevant du centre hospitalier universitaire (CHU) d'Annaba.**

Cette nouvelle acquisition, ayant coûté 100 millions de dinars, était inscrite par le ministère de la Santé depuis 2003.

Son aboutissement, après moult difficultés, en matière de procédure et de choix du site, a été rendu possible, estime-t-on au sein de ce service, grâce à l'intervention du directeur général du CHU, le Pr Abderrahmane Saïdia. Cet appareillage, installé dans un nouvel espace fonctionnel, réunissant toutes les conditions d'hygiène et de propreté, aura à placer les prestations de cardiologie à un haut niveau, à l'instar de celles qui sont dispensées à Alger ou à l'étranger. Il permettra la pratique de la cardiologie interventionnelle, visant le diagnostic des lésions coronaires, leur sévérité et leur traitement par des prothèses ou «stents» (prothèses en mailles favorisant le



Un acquis pour les malades qui n'auront plus à se déplacer à Alger.

dilatation et la maintenance d'un bon calibre de l'artère). Il facilitera aussi les interventions sur certaines cardiopathies congénitales et valvulaires, fera savoir le Pr Aït Athmane, médecin, chef de ce service, ajoutant qu'avec une bonne organisation et la disponibilité du consommable, le travail se fera d'une façon régulière et intensive. Les praticiens affectés à ce centre ont

été formés aussi bien à Alger qu'à l'étranger.

Destiné aux soins, cet équipement sera également d'un apport certain pour la formation d'équipes qui auront à prendre en charge la mise en place et le fonctionnement d'éventuels autres centres similaires. Avec une capacité de 1 000 examens par an, soit environ 5 par jour, et permettant

de pratiquer 100 à 200 angiopathies par an à moyen terme, cet acquis de l'hôpital Ibn-Sina est garanti une année par la firme prestataire qui dispose d'une représentation avec un ingénieur à Annaba même. Ce qui facilitera sa maintenance et son entretien. Les nombreux patients venant, outre Annaba, de plusieurs wilayas de l'extrême est du pays et pris en charge par ce service, auront désormais la possibilité de subir des examens et d'avoir des diagnostics dans de bonnes conditions, leur évitant les coûteux et éreintants déplacements sur Constantine ou Alger pour le faire.

Sachant également qu'un examen pour ce genre de prestations médicales est facturé à 50 000 dinars par l'unique centre privé couvrant toute la région est. Lors de l'inauguration de ce centre, l'ensemble des praticiens du service de cardiologie du Pr Aït Athmane se sont félicités de l'apport qu'il fournira pour une prise en charge efficiente et pointue au bénéfice des patients.

Comme ils ont tenu à rendre un hommage appuyé au directeur général du CHU, pour n'avoir ménagé aucun effort afin de rendre effectif ce projet de haute technologie.

Ali Bouacha

### DANS LE CADRE DE LA NOUVELLE LOI D'ORIENTATION

## Une direction générale pour la recherche scientifique

La rencontre nationale des directeurs des établissements de recherche a tourné hier autour de la nouvelle loi d'orientation sur la recherche scientifique. Intervenant à l'ouverture de la rencontre, M. Rachid Harraoubia a déclaré que les nouveaux textes donnent au secteur une structure organisationnelle.

La nouvelle loi a permis la création d'une commission d'évaluation ainsi qu'une commission sectorielle mixte. Les intervenants ont entamé de ce fait un débat sur la composition des commissions.

Il a été également question de l'évaluation des réalisations effectuées dans le cadre de la nouvelle loi.

Selon le ministre, son secteur a créé une structure indépendante pour l'administration de la recherche scientifique.

Il s'agit de la mise sur pied d'une direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique. Structure qui a commencé à activer au cours des trois derniers mois.

Ainsi, la direction générale aura à mettre en œuvre la politique nationale de recherche scientifique et de développement technologique.

Elle se chargera aussi, notamment, de l'exécution des décisions et recommandations du Conseil national de la recherche scientifique et technique dont elle assure le secrétariat des travaux.

Par ailleurs, une sous-direction parmi d'autres structures sera chargée de proposer des textes relatifs à la création d'établissements et de structures de recherche ainsi que du suivi et la prise en charge des structures d'exécution de la recherche scientifique et du développement technologique.

F.-Z. B.